

Céline Marot

Née en 1981, vit et travaille à Paris

Formation

- Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENP), 2006.
- Maîtrise d'histoire médiévale sous la direction de Claude Gauvard, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, 2003.

Quelques éléments biographiques...

- Exposition personnelle, La Garde, mars 2008.
- Exposition Bourse du Talent à la BNF, Paris, déc-janv 2008.
- Assistante de Jochen Gerz, décembre 2007.
- Finaliste du Prix Voies Off durant les Rencontres Internationales de la Photographie (RIP), Arles, juillet 2007.
- Exposition Quartier Documentaire, série Ismahane, Images du Pôle, Orléans, juin 2007.
- Exposition Etranges Songes, Galerie La Ferronnerie, Paris, février 2007.
- Assistante de Kimiko Yoshida, David Balicki, Christian Caujolle, RIP(organisation exposition « Work in Progress » (WIP) avec l'association des étudiants de l'ENP), juillet 2006.
- Exposition Algérie, WIP, RIP et Projection lors de la Nuit de l'Année, juillet 2006.
- Exposition collective Prix Passerelle 23° Rendez-Vous des Jeunes plasticiens, La Garde, mai 2006.
- Première assistante plateau au studio photographique Pin-Up, Paris, 2005.
- Édition d'un livre collectif sur l'usine "France Riz", Arles, 2004.
- Assistante commissaire d'exposition, La Photographie Vernaculaire, Rencontres d'Arles, 2004



Vernissage
samedi 23 février
18h30

Exposition 25 février
au 21 mars 2008
Mardi/jeudi/vendredi :
10h/12h - 14h/19h
Mercredi : 10h/18h
Samedi : 10h/16h
Complexe Gérard Philippe
Rue Charles Sandro
83130 La Garde
Service culturel 04 94 08 99 19



Céline Marot





Série Algérie 2006

Ce n'est qu'en janvier 2006, à l'âge de 25 ans, que j'ai eu l'opportunité de me rendre pour la première fois en Algérie, pays de ma famille maternelle. Après avoir pendant des années, imaginé et tenté de reconstituer à partir des conversations entendues comment pouvait être la vie là-bas, j'ai convaincu ma mère et ma grand-mère, de me faire découvrir leur pays. Elles étaient venues s'installer en France après la guerre, tandis que mon arrière-grand-mère restait vivre à Alger. Nous l'y avons donc toutes trois rejointe. Grâce à ce voyage, la réunion de quatre générations et la transmission de leur mémoire et perception respectives étaient enfin possibles.

Ces photographies traduisent la part de mystère liée à cette histoire familiale qui a longtemps nourri mon imaginaire tout en restant inaccessible, le complexe mélange d'impressions de familiarité et d'inconnu.

Enfant, je me souviens avoir chaque année harcelé mes proches pour pouvoir partir en Algérie, et me suis toujours opposée à leur refus étant donné la situation politique du pays. Une fois adolescente, l'Algérie est devenue pendant un temps un tel catalyseur de mes peurs que j'ai moi-même refusé de m'y rendre lorsqu'on me l'a enfin proposé. Les échos troubles de la situation politique, les images choc diffusées à la télévision, les victimes des années de terrorisme, les histoires terribles rapportées par mes cousins en visite m'ont fait passer l'envie d'y mettre les pieds pendant longtemps. Le contraste entre une image idéalisée liée au souvenir de ma mère et ma grand-mère, et une vision effrayante du pays ne faisait que s'accroître dans mon esprit. Pourtant, ma curiosité n'ayant jamais été apaisée, je gardais l'envie d'y aller.

Ma relation à l'Algérie est surtout caractérisée par une absence, un manque, et l'espoir d'y remédier...

